



27 juillet 2026

L'art du Tintoret

Conférence
Par Rémy Valléjo

(compte rendu par Jacky Darne)



Rémy Valléjo est dominicain. Historien de l'Art, il est diplômé de l'École du Louvre et de la Sorbonne. Responsable du Centre Emmanuel Mounier de Strasbourg, il dirige, de 2006 à 2019, le « Rhin mystique », qui s'est donné pour objectif de faire redécouvrir et de mettre en valeur le patrimoine spirituel de l'Alsace et des régions rhénanes. Il est depuis à Lille. Il publie "Lumières du Nord Mystique et humanisme VII^e-XX^e siècle".

Le monde dans lequel a vécu le Tintoret



*Le Tintoret est né à Venise en 1518 et il mort dans la même ville en 1594
Les changements du monde sont importants tout au long de ce 16^e siècle.
Il est tout enfant lorsque Magellan entreprend le tour du monde (1519-1521),
quelques décennies après que Christophe Colomb ait “découvert” l’Amérique.
La méditerranée perd de son importance et Venise amorce son déclin.*

*En 1517, Luther rend publiques à Wittenberg ses « 95 thèses » Cet
événement a entraîné une rupture dans la Chrétienté, peu de textes ayant eu
une résonance comparable. Le 15 juin 1520, le pape Léon X condamne les
positions de Luther.*

*En 1571 a lieu La bataille de Lépante, sur la côte occidentale de la Grèce.
Cette bataille navale de la quatrième guerre vénéto-ottomane voit s'affronter
la flotte ottomane de Sélim II et la flotte de la Sainte-Ligue, coalition
chrétienne formée sous l'égide du pape Pie V (escadres vénitiennes et
espagnoles, renforcées par des galères génoises). Elle s'achève par la
défaite des Ottomans. (Tintoret a peint cette bataille en 1571).*

*En 1594 Henri IV est sacré roi de France. Huit guerres civiles de Religions se
sont succédé dans le royaume de France de 1562 à 1598..
Et c'est en 1590 qu'est inventé le microscope..*

Le Tintoret, autoportrait

Toute la vie du Tintoret se passe à Venise



Plan de Venise vers 1515 par Jacopo Barbari,

Le Tintoret a peu voyagé. Il ne quittait pas Venise. Sa connaissance des autres peintres vient des gravures qui circulaient. Son nom de famille était Robusti ; il prit le nom de Tintoret en référence au métier de teinturier de son père, son goût pour la couleur vient sans doute de là.

(note hors conférence de Panorama des arts : Venise compte environ 150 000 habitants au début du XVI^e siècle. Celle qu'on appelle La Sérénissime est une République, avec à sa tête un Doge. Issu des familles patriciennes de la ville, ce magistrat a, au XVI^e siècle, un rôle plutôt représentatif. À Venise se développe de façon précoce un marché de l'art concurrentiel qui exacerbe l'émulation entre les artistes : ceux-ci rivalisent de travail et de talent pour obtenir les meilleures commandes. Tintoret est un peintre profondément vénitien : il aime faire allusion à sa ville, avec ses monuments emblématiques et l'omniprésence de la lagune. L'évangéliste saint Marc est le saint patron de la ville.)

Le Tintoret, sa formation, les peintres qui l'ont influencé ou côtoyé



Le Titien est né en Vénétie 30 ans avant Le Tintoret. En 1508 il travaille et s'associe avec Giorgione.

Le Tintoret fut admis dès l'âge de quinze ans dans l'atelier du Titien, mais il resta peu de temps.

Tintoret admire la façon dont le Titien utilise la couleur.

L'Assomption de la Vierge, , tableau du Titien peint en 1518, église des Frari à Venise



Peintre, sculpteur, architecte et poète, **Michel-Ange** (1475- 1564) est extrêmement célèbre. Son travail suscite l'admiration du Tintoret. Il apprécie tout particulièrement la qualité de son dessin.

Tintoret privilégie, lui, la couleur au dessin.

C'est pourquoi les gravures rendent difficilement perceptibles la qualité de ses œuvres.

(La chapelle Sixtine est inaugurée en 1512)

Véronèse, (1528-1588) est le contemporain -et le concurrent- du Tintoret. Lui aussi est un grand coloriste. Après son installation à Venise en 1553 les commandes officielles sont nombreuses : il est devenu le « peintre de la République ».



Véronèse. Le Couronnement de la Vierge, 1558, église Saint Sébastien Venise



Miracle de l'esclave

Peint en 1548 Le miracle de l'esclave, pour la Scuola Grande di San Marco, rend le peintre très célèbre.

C'est un tableau de grande dimension (415 cm X 541 cm).

Il raconte la vieille légende d'un esclave germanique converti au christianisme qui doit être torturé en punition de certains actes de dévotion, mais il est sauvé par l'intervention miraculeuse de saint Marc.

Le conférencier insiste sur plusieurs aspects de ce tableau :

- sur la cotte de mailles (en bas à droite) pour obtenir des effets métalliques Le Tintoret pose des touches de blanc pur et de gris clair sur un fond sombre ce qui imite le scintillement de l'acier au soleil.
- L'esclave au centre est le pivot géométrique, dramatique et symbolique de toute la composition du Tintoret (personne ne regarde Saint-Marc)
- Saint Marc est représenté dans un raccourci saisissant. Il suspendu dans les airs, la tête vers le bas et les pieds vers le haut est l'élément le plus audacieux et le plus spectaculaire du tableau.

**Le Christ lavant les pieds des disciples (1548-1549, 210cm x 533 cm pour l'église San Marcuola à Venise
aujourd'hui au Prado**



Le lavement des pieds est rejeté sur le côté droit du premier plan. Jésus à genoux, commence à laver les pieds de Pierre. Toujours au premier plan, au centre du tableau, un chien regarde sagement la scène, tandis qu'à gauche un homme, une jambe posée sur un tabouret, enlève sa sandale.

Ce premier plan symétrique, s'articule avec le second, occupé par une grande table couverte d'une nappe, sur laquelle un verre de vin, un pain, une assiette sont posés. Un troisième plan est occupé par la colonnade.



Présentation de Marie au temple

Entre 1552 et 1553

480 cm X 429 cm)

Cette œuvre décorait les volets de l'orgue.

Le spectateur est au pied d'un magnifique escalier dont la perspective exagérée lui confère des dimensions impressionnantes alors qu'il ne compte que quinze marches. IL suggère l'ascension vers Dieu.

Marie se déplace de la droite du tableau vers la gauche, alors qu'elle approche de la fin de son ascension. Les explications de la scène soulignent la corrélation entre le nombre de marches (15) et ce que l'on appelle les « psaumes graduels » (Psaumes 119-133) dans la tradition chrétienne.



Saint Marc sauve un Sarrasin du naufrage

1562 (galerie de l'Accademia à Venise) 396 x 334 cm

Saint-Marc est en train de soulever depuis le Ciel un Sarrasin torse nu hors d'une barque en péril, alors que le navire sombre à l'arrière-plan.



Scuola Grande de San Rocco

En 1564, Tintoret devient le décorateur officiel de la Scuola Grande de San Rocco. Il réalise une impressionnante série de scènes de la vie de Jésus et de la Vierge Marie. Tintoret déploie une forte énergie : il privilégie une certaine dramatisation, le mouvement et l'exacerbation de la gestuelle.

Le Tintoret a trompé le concours officiel en posant sa toile finie au plafond avant même que les autres peintres (comme Véronèse) n'aient présenté leurs esquisses et il a offert l'œuvre à la confrérie. Le sujet était imposé : Saint Roch en pleine gloire.

Fondée en 1478, la Scuola Grande di San Rocco a pour but d'offrir à ses membres « une sépulture honorable » une assistance en cas de maladie.

Saint Roch en gloire
 peinture / peinture de plafond
 1564
 hauteur : 2,4 m

Tintoret peint plus de 50 tableaux pour 3 salles

La Salle Capitulaire comprend 33 tableaux du Tintoret ; les œuvres du plafond illustrent des épisodes de la vie du Christ. Celles de murs sont consacrées à Saint Roch, à Saint Sébastien...

La salle de l'Albergo, au premier étage, comprend entre autres la Crucifixion.

La petite salle du rez-de-chaussée comprend 8 tableaux.

Rémy Valléjo insiste sur le fait qu'aucune illustration ne peut remplacer la visite sur place car le Tintoret joue beaucoup avec l'architecture et les œuvres se répondent l'une à l'autre ;



Scuola Grande de San Rocco



Le Massacre des Innocents

1582-1587 (422 cm x 546 cm) Scuola
Grande San Rocco à Venise

Le massacre des innocents est montré dans toute son horreur par cet enchevêtrement de corps qui se tordent et se débattent dans tous les sens. Toutes les mères protègent leurs petits en les serrant dans leurs bras. L'exagération de la perspective agrandit la scène et lui donne la dimension d'un combat épique contre le Mal qui tue les innocents.





La Prière dans le Jardin des Oliviers

1578-1581, 538 cm X 455 cm. Scuola Grande di San Rocco

Jésus prie avant son arrestation.

Un ange lui présente la coupe de la souffrance

Une forte lumière divine éclaire l'ange et le Christ, tandis que les disciples dorment dans l'ombre.

En bas à gauche, les soldats menés par Judas s'approchent dans le noir pour capturer Jésus.

Le tableau oppose le monde divin et la solitude du Christ à la nuit et au péché des hommes.



L'Adoration des Bergers

1578-1581 (542 x 455 cm) Scuola Grande San Rocco

« Voici qu'une étable et sa réserve à foin placée au-dessus des animaux se trouve remplie de gens venus de toute la campagne.

C'est ici que selon les indications de l'Ange, ils ont trouvé le nouveau-né, le Christ sauveur ! »

Une étable et sa réserve à foin placée au-dessus des animaux se trouve remplie de gens venus de toute la campagne.

En bas, l'activité des personnes du premier plan tranche avec la quiétude indifférente des animaux domestiques qui occupent l'entresol du fond.

En bas, la lumière naturelle qui pénètre par l'entrée souligne les couleurs du coq ainsi que celles des vêtements des bergers. En haut, une lumière surnaturelle tombe directement du ciel à travers les poutres du toit sur Marie et son bébé, et sur le visage de Joseph assis près de Marie.





La Cène,

1579–1581 538 cm X 487 cm Scuola grande di San Rocco, Salle du Chapitre

Le peintre, dans une de ses dernières grandes toiles, traite la scène d'une façon bien différente de son aîné Léonard de Vinci et de la plupart des peintres.

Il n'hésite pas à installer des personnages au premier plan alors que le Christ est en bout de table, au pied de l'escalier. L'effet de mise en scène saisissant. La perspective est amplifiée et augmente la profondeur de la pièce.

Le traitement des personnages est qualifié de maniériste car Tintoret les représente dans des attitudes complexes, penchés ou contorsionnés.

Au premier plan deux pauvres sont assis devant les marches, accompagnés par leur chien.

Le Tintoret fait entrer dans ses œuvres tout le peuple et pas seulement les puissants ou le saints. C'est aussi ce que fera Le Caravage (1571-1610).

Il exprime toujours l'humilité du Christ.

(La Cène est le sujet de plusieurs tableaux du Tintoret).

La Crucifixion 1565 (518 cm x 1 224 cm!)



Peinte entre 1565 et 1567, en seulement deux ans, cette *Crucifixion*, témoigne de la rapidité d'exécution et de la virtuosité du maître. Sa « fureur » (il Furioso) est perceptible dans la complexité visuelle et l'intensité émotionnelle de cette œuvre. Sous un ciel de fin de monde s'affairent 70 personnages, dans une narration dramatique, Le Christ en croix, est le point focal. Vers lui tout converge, de lui tout irradie. Le Tintoret donne à voir la scène en contre-plongée, dans une perspective vertigineuse de plus de cinq mètres. Le spectateur est ainsi mis dans la position des soldats qui ont levé les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.



Crucifixion

1568 341 x 371 cm San Cassiano, Venise

Une crucifixion très différente de celle de de 1565 à la Scuola Grande di San Rocco. Là, le Christ est montré de profil. Les jeux de lumière très sombres accentuent la douleur de la scène.

La vierge Marie est à gauche, terrassée par la vision de son fils. Elle est soutenue par Saint-Jean. Au centre un personnage (un soldat?) tend le panneau (INRI) indiquant la cause de la condamnation de Jésus.

Le Couronnement de la Vierge, dit le Paradis, vers 1580



Il s'agit de la première esquisse de Tintoret pour son décor réalisé pour le palais des Doges, dans la salle du Grand Conseil, sur le thème du paradis (diapo suivante).

Dans cette composition complexe, la Vierge est représentée au sommet en compagnie du Christ. Assistent à cette scène les pères de l'Église, les saints, les martyrs, les papes et évêques, hiérarchisés sur des nuages. La disposition concentrique s'inspire de la Rose céleste de Dante dans La Divine comédie. Cette œuvre se caractérise par le goût de Tintoret pour les effets spectaculaires, tant du point de vue de la perspective que des couleurs.



Cette très grande toile est dans la salle du Grand Conseil du Palais des Doges.

Le Tintoret était assisté de son fils Domenico.

La vision du tableau est inattendue, il parait chaotique si ce n'était la lumière qui imprègne les deux personnages principaux de la scène, Jésus et Marie mais de nombreux personnages peuvent être identifiés par leurs symboles dans le tableau.

Le Paradis (entre 1588 et 1592 huile sur toile hauteur : 9,1 m ; largeur : 22,6 m!)

Élèves du Tintoret

Tintoret recourt à l'assistance de ses enfants, Domenico (1560-1635) et Marietta Robusti. Ils sont tous deux des artistes reconnus, très influencés par le style de leur père. Dans son atelier ont aussi travaillé Paolo Fiammingo, Lodewijk Toeput, Maarten de Vos et Antonio Vassilacchi.



Autoportrait de la fille du [Tintoret](#), Marietta Robusti (1554-1590)



La terre de Maarten de Vos (1532-1603) peintre flamand, élève du Tintoret



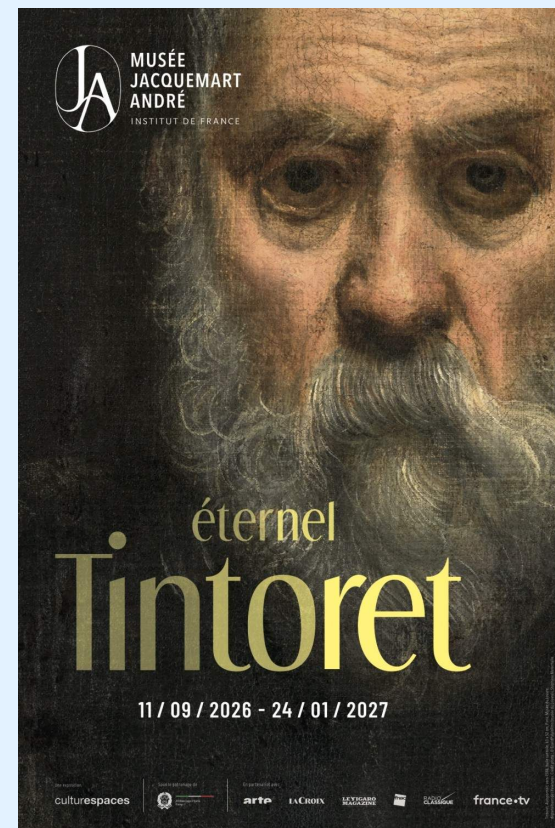
Domenico Tintoret . Marie-Madeleine (1588- 19 1602), [musée du Capitole](#).

Exposition Éternel Tintoret du 11 septembre 2026 au 24 janvier 2027

En conclusion le conférencier incite les auditeurs à visiter une exposition consacrée au Tintoret

« Du 11 septembre 2026 au 24 janvier 2027, le musée Jacquemart-André met à l'honneur l'un des principaux acteurs de la Renaissance italienne, Jacomo Robusti, dit Tintoret (1518/19-1594). Cette exposition présente pour la première fois en France un panorama de l'ensemble de la carrière de Tintoret et démontre comment son héritage artistique s'étend au-delà des siècles et des frontières jusqu'à en faire un artiste de référence pour la peinture française du XIXe siècle.

Rassemblant une quarantaine de peintures et d'œuvres graphiques issues de collections publiques et privées, françaises, italiennes et internationales, l'exposition propose un parcours thématique permettant de saisir la diversité et l'ampleur de l'œuvre de Tintoret autour de plusieurs axes. Les grandes compositions religieuses, telles que le Miracle de saint Augustin (1547-1549, Palazzo Chiericati, Vicence) ou la Trinité (vers 1561-1562, Galleria Sabauda, Turin) témoignent par exemple de sa capacité à renouveler les sujets sacrés par une interprétation dramatique. (texte du musée)





Inès de Lavernée présente le conférencier...

Vue partielle de la salle avant le commencement...

Et, à la fin, Rémy Valléjo fut très applaudi, pour la richesse de sa présentation.

